

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[87. Paris, Mardi 10 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

87. Paris, Mardi 10 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait, Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

[Collection 1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)

[84. Val-Richer, Mercredi 11 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-07-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous vous levez de bien bonne heure.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 292, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2

- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle),
III/111-114

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
87. Paris Mardi le 10 juillet 1838

Vous vous levez de bien bonne heure. Votre lettre ce matin est datée de 6 1/2 vous avez raison, il doit faire charmant à cette heure là. Je voudrais veiller et dormir à l'air. J'y passe tout mon temps, l'air de Longchamp est excellent mais celui des Champs-Elysées, c'est une autre affaire. Je j'y pense pour penser bien à vos bois autre chose encore que pour l'air ! Je n'ai vraiment rien à vous dire sur ma journée d'hier. Lady Granville a la petite Princesse le matin, le soir la duchesse de Poix, qui est arrivé pour passer deux jours à Paris. Vous concevez que cela ne me fournit pas grand chose. J'ai manqué le duc de Noailles. Il a passé chez moi lorsque j'étais dehors, & ce matin de bonne heure il doit être reparti. Vous ai-je dit que j'ai eu une lettre de la d. de Talleyrand de Bade ? Cette lettre est si insignifiante qu'il est clair qu'elle ne l'a écrite que pour que je lui en réponde une qui ne lui ressemble pas du tout. ce que j'ai fait. Je lui ai donné toute l'Angleterre.

A propos, la Reine distingue le marquis de Douglas, vous l'avez vu un soir chez moi. Il est fort beau et un peu bête. Les fiers Hamilton, comme ils vont lever la tête ! Je n'ai pas pu apprendre si le Duc de Broglie est venu. Je dîne aujourd'hui chez Lord Granville, s'il est à Paris, il y dînera aussi. Savez-vous que je n'ai pas un mot à vous dire aujourd'hui ? Je racontais tout à midi 1/2. Je ne sais pas écrire ce que je sais raconter. Ah quelle différence ! Comment il n'y a pas encore quinze jours depuis votre départ ? C'est incroyable. Cependant quinze jours est la huitième partie de quatre mois ; je cherche à me persuader que c'est quel que chose de gagner quand je sens su bien tout ce qu'il y a de perdu ! Adieu

Vous deviez aller le 11 à Broglie, mais le procès n'est pas jugé encore. M. de Broglie n'y sera pas. Comme vous ne m'avez rien dit pour mes lettres je continue à les adresser chez vous.

Adieu. Adieu. Moi aussi je ne me souviens d'aucune joie d'enfance, ni d'aucune peine non plus. Comme tout s'efface qui n'est pas un vrai sentiment, et comme dans ce genre la douleur laisse plus de trace que le plaisir !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 87. Paris, Mardi 10 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1654>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 10 juillet 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

87/26

pari Mardi le 10 juillet 1838.

292

Mon malaise de bras bientôt levé. Votre
lettre a matin échut le 6 $\frac{1}{2}$. Mon amie
raison, il doit faire charcuterie cette
buse la. j'y mordais vailles chardines à
l'air. j'y prenais tout ce que je voulais. j'ai du
Longchamp et quelques roulades de
jambon. Elysée cinq ou six autres offres j'y
poursuis à son tour. j'y prenais pour
autre chose encore que pour faire!

Plus vraiment que à son avis une
majestueuse robe. Lady grande robe
petite bourse, bouteille; lessai la draperie
de Sois, qui m'a donné grande plaisir deux
jours à priori. Mon cocher que cela me
entourait par grand plaisir. j'ai mangé
le bras de bœuf. il a pris le bras
longue j'étais de bon, sauf mal de bras
peut il doit être reporté. Mais j'

dit que j'a veu une letter de lord. de Salleyne
de Wade? cette letter n'est pas rédigée tout à fait
au clair qui démontre la partie ouverte que
j'aurai répondu une fois dans l'espérance
que de tout, ce que j'aurai fait. j'aurai mis
tout l'augetem.

apropos. lorsque j'aurai le temps,
Drogheda, dont l'anc. m'a écrit il y a deux
ou trois jours, il est fort beau et magnifique. le fort
Hamilton, comme il voudra la tête!
j'ai pris pour mes apprendre à la droite de
Drogheda. ^{au village} j'y trouve une grande
grande ville, et il y a une
assez.

Savez vous que j'ai pris pour mes apprendre
que j'aurai écrit? j'y raconterai tout
à midi. j'y arriverai par le soir ou le
j'y suis racontée. ah quelle différence!
comme il n'y a pas moins quinze

jours depuis votre départ? c'est incroyable. Depuis dix mois j'ose même laudem partis à quatre voix; je devrais à ce persuader que l'abstention de l'opposition quand je voterai, si bien tout ce qu'il y a de bon!

Adieu, vous deviez aller chez M. Bruguière mais je vous ai indiqué jusqu'à mon M. de Bruguière où vous parlez avec vous de ce que vous dites pour ces lettres je continue à les adresser à M. Bruguière. Adieu adieu.

Moi aussi je vous souhaite. J'aurai pris d'intercesser, ce d'accusation pour complu. Comme tout l'affaire que n'est pas une vraie révolution, et comme dans ce que la droite laisse place à la gauche je la plains!